

# INTRODUCTION A LA PROBLEMATIQUE " PERSONNALISATION ET CHANGEMENTS SOCIAUX "

Jacques Curie  
Pierre Tap

Université de Toulouse Le Mirail  
Laboratoire "Personnalisation et  
changements sociaux"  
CNRS.UA n° 259

Bull. de Psychol. 1987, 302-304

Comme l'indique son intitulé, le Laboratoire "Personnalisation et changements sociaux" ne se définit pas par un champ, ni par une méthode, mais par une problématique du changement. Il s'agit d'analyser la dynamique de l'interconstruction des changements individuels et collectifs, personnels et socio-culturels et de mettre au jour les mécanismes et les processus qui peuvent en rendre compte.

## 1. Les Enjeux .

Une telle problématique s'appuie sur les hypothèses générales suivantes :

1. il existe des conditions psychologiques aux changements sociaux et culturels, c'est à dire aux transformations "des systèmes de règles (grammaires, logiques, prescriptions juridiques et morales..), de valeurs (échanges de pensées, de services, de biens économiques..) et de signes ou symboles (du langage aux symboles religieux)", (1).

Il s'agit là d'une hypothèse minimale concernant le rôle des processus psychologiques et des conduites des acteurs dans le changement social. La notion d'interconstruction du psychique et du social implique d'aller au delà et de supposer que les changements dans les conduites et attitudes, dans les fonctions psychologiques, peuvent intervenir sur le mode de la médiation causale.

2. Tout changement psychologique et/ou social constitue une réponse à des déséquilibres, à des ruptures structurales et fonctionnelles, et se présente comme un processus de restructuration interne et de transformation externe mettant en oeuvre

une multiplicité de mécanismes différant par leur fonction et par le niveau intégratif de leur mise en oeuvre.

3. Le concept de personnalisation désigne l'ensemble des processus et mécanismes intervenant dans l'histoire de ces structurations, déstructurations et restructurations d'un sujet - tout à la fois agi et acteur, victime et bénéficiaire d'emprises et de déprises, d'ancrages, de conflits et de reprises mobilisatrices, de replis et de coopérations.

Parmi les processus partiels impliqués dans la personnalisation certains seront plus particulièrement privilégiés dans les recherches :

- l'opérateur et la régulation socio-cognitive des conduites de travail, des activités hors travail ;
- le sujet-acteur et la régulation des activités, des représentations de soi et d'autrui, et des sentiments à l'égard de soi et d'autrui en situation conflictuelle : les processus visés sont la subjectivation et l'identisation dans leurs rapports avec la fonction de personnalité (coordination des conduites) et les processus de socialisation ;
- la personne et ses actes de signification, d'orientation temporelle (projet) et normative (autonomie) et de légitimation (valeurs), dans leurs rapports avec les injonctions sociales et les modèles culturels, les croyances et les idéologies, les aspirations et les idéaux collectifs.

Une théorie de la personnalisation parce qu'elle s'inscrit dans une psychologie de la genèse et de l'histoire des individus et de leurs systèmes organisateurs et anticipateurs de pratiques, se démarque nettement de conceptions fixistes de la personnalité : il n'y a pas de sujet sans histoire et sans construction. Si la personnalité, dans ses aspects cognitifs autant que dans ses aspects affectifs, est une structure "instituée", elle est d'abord une fonction d'équilibration, de coordination et d'unification sans cesse à l'oeuvre et souvent en défaut, relayée, en situation de conflit, par les actes (re)instituant de la personne, par la réévaluation des enjeux, la restauration des valeurs et la remobilisation par le projet.

4. Les changements sociaux et culturels ne sont pas étudiés en eux-mêmes, mais comme des conditions des changements psychologiques. Nous nous situons clairement dans le champ de la psychologie, et non de la sociologie, en nous centrant sur l'acteur et son procès de personnalisation. Mais pour comprendre le sujet individuel dans ses actes et dans les changements qui ponctuent son histoire, il importe de prendre en compte la façon dont s'organisent son ancrage, son intégration dans les relations à autrui (RA) et dans les réseaux interpersonnels (RI); de voir comment il subit l'emprise, ou participe aux transformations, des rapports sociaux (RS), et des scénarios culturels (SC), dans l'imbrication des enjeux du pouvoir et du sens, à travers rituels et mythes, pratiques sociales et idéaux.

Mais nous refusons, ici encore, une conception unilatérale de l'emprise sociale présentant le sujet individuel comme simple produit de l'arbitraire culturel et de "l'habitus de classe" (Bourdieu), construit par imprégnation et incorporation, même indirecte, sous l'effet de l'inculcation et de la coercition sociales (Durkheim). L'individu n'est pas seulement l'objet de marquages sociaux ou culturels, il est sujet de délibérations, d'appropriations sélectives, et de création d'œuvres portant sa marque.

## II. Les objectifs.

Les différentes équipes du Laboratoire investissent des champs sociaux spécifiques et étudient des processus psychologiques associés à la personnalisation. Leurs opérations de recherche visent à vérifier des hypothèses sur la présence et la fonction de ces processus dans chaque situation. Le Laboratoire dans son ensemble s'efforce d'intégrer ces hypothèses d'une manière cohérente en testant la possibilité de transposer dans un domaine les processus étudiés dans un autre. Au delà de la description nécessaire des conduites, représentations et attitudes et de leur catégorisation, on cherche leurs déterminants, leurs conditions dynamiques d'émergence et d'évolution, selon des procédures de recueil des informations de type expérimental, quasi-expérimental ou clinique et historique. Le caractère fondamental de

la recherche ne nous détourne pas cependant de la prise en compte des demandes sociales associées par exemple au travail, à l'éducation, à la santé, à la vie politique, aux systèmes de communication.

### III. Les opérations.

Le Laboratoire comprend quatre équipes proposant chacune plusieurs opérations visant à étudier l'interaction entre un champ social précis et un processus psychologique spécifique :

= L'équipe 1 analyse les crises de personnalisation à travers les systèmes éducatifs hétérogènes impliquant des coupures, synchroniques (entre éducation familiale et éducation scolaire, par exemple) et diachroniques (changement de cycles d'enseignement, du Primaire au Supérieur). Ces discordances instituées entretiennent des rapports réciproques avec des conflits personnels. Les recherches entreprises analysent ces discordances et vérifient dans quelle mesure les méthodes éducatives employées (coaction parents-enseignants ; formation des enseignants) permettent de dépasser ces discordances en transformant les systèmes d'interaction.

(cf. les articles de J. Ferrasse ; M. Bataille ; M. Fournet, C. Monnier, R. Normand).

= L'équipe 2 étudie "Les conduites de travail et les changements socio-techniques" selon deux approches chacune prise en charge par une sous-équipe :

2a. Psychologie du Travail : processus cognitifs et activités de régulation. Dans le cadre de la mise en oeuvre de technologies nouvelles, l'équipe étudie les processus cognitifs d'appropriation des technologies par des opérateurs selon leur niveau de familiarité avec ces techniques. Une des classes de situations retenues concerne la situation du travailleur confronté à des exigences concurrentes (activités en temps partagé) qui devra structurer ses modes opératoires en fonction de la représentation des urgences que revêtent pour lui différentes sous-tâches et les possibilités de régulations individuelles et interindividuelles dont il dispose.

(cf. les articles de C. Guillevic, H. Benazet ; C. Navarro ; M. F. Valax).

2b. L'équipe "Processus régulateurs des systèmes d'activités et changements

sociotechniques" examine également, sous l'angle psychosocial, les problèmes de l'interférence des activités différentes. L'activité de travail sera d'autant mieux expliquée qu'elle sera replacée dans le système qu'elle constitue avec les autres activités. Sous le terme de "mode de vie" elle étudie les processus de régulation du système des activités de l'individu en fonction de son "modèle de vie". Son ambition est par là de saisir les mécanismes psychologiques qui contribuent à rendre interdépendants des changements professionnels, familiaux, de sociabilité, que des branches spécialisées de la psychologie et de la sociologie étudient d'une manière séparée.

(cf. articles de A. Baubion, J. Curie, S. Deltor, V. Hajjar, G. Lanneau; O. Bordes)

= L'équipe 3 "Idéologisation et transformation des systèmes sociopolitiques" organise ses recherches dans le champ de l'idéologie dans la mesure où celle-ci oriente des conduites qui facilitent ou contrecarrent les transformations sociales. L'objectif n'est pas d'étudier l'idéologie comme un système symbolique qui s'imposerait de l'extérieur aux individus ; ses recherches portent sur des processus d'idéologisation, c'est à dire de formation et de transformation des idéologies en réponse à des incitations contradictoires, processus par lesquels des sujets transforment des systèmes sociopolitiques en se transformant eux-mêmes.

(cf. les articles de J. Larrue, J.M. Cassagne, M. Domenc; D. Meiffren).

= L'équipe 4 "Stratégies identitaires et transformations des rôles sociaux" étudie la manière dont les individus placés dans un ensemble interactionnel jouent des rôles dont les définitions sont en train de changer. Elle montre que dans ces situations les relations interpersonnelles favorisent ou freinent des stratégies d'identité dont les prémisses se construisent dès la première enfance. La construction de ces stratégies est étudiée en particulier chez des enfants issus de familles où les rôles parentaux sont différemment pris en charge. Les recherches portent également sur la manière dont s'expriment les comportements identitaires dans des situations professionnelles spécifiées par la nature des canaux de communication.

cf. les articles de

P.Tap; R.Dupuy, B.Gaffié, J.C.Marot; J.Birouste, J.P.Martineau, A.F.Tyar et de J.Le Camus, A.Beaumatin, N.Galou, M.P.Rabbe .

A ces équipes s'ajoutent une cellule de développement méthodologique et un groupe transversal de réflexion épistémologique.

L'activité de la cellule méthodologique comprend trois volets :

- aide aux équipes pour l'utilisation la plus adéquate des méthodes de traitement disponibles.
- développement de nouveaux outils d'analyse des données (analyse hiérarchique descendante) et d'une méthode d'analyse lexicale, en réponse aux besoins de certaines opérations (cf. l'article de M.Reinert sur le logiciel "Alceste")
- expérimentation de traitements informatisés de sources documentaires.

Le groupe de réflexion transversal constitue un lieu de reprise sur le plan épistémologique des acquis des différentes équipes et de relance quant aux choix théoriques faits ou à faire dans les recherches qu'elles mènent. Elle développe actuellement une théorie de l'interstructuration du sujet et des institutions (cf. l'article de A.Baubion-Broye, P.Malrieu, P.Tap). Enfin il termine un ouvrage collectif d'analyse critique de la manière dont différents psychologues et sociologues posent, ou ne posent pas, le problème des rapports entre changements personnels et changements sociaux.

\* \* \*

Le Laboratoire édite une revue à comité de lecture - Psychologie et Education - qui publie des recherches en rapport avec les thématiques des équipes évoquées ci-dessus.

Adresse du Laboratoire : Université de Toulouse Le Mirail 5 Allées Antonio Machado. 31058 - Toulouse - Cedex.

NOTE EN BAS DE PAGES

(1) <sup>(J)</sup> Piaget Les deux problèmes principaux de l'épistémologie des sciences de l'homme. Logique et Connaissance scientifique, Paris, NRF, 1967, p.1120.